

COLLOQUE «COMPLEXE SÉCURITÉ ET DÉVELOPPEMENT» EN AFRIQUE DE L'OUEST : LES DÉFIS RÉGIONAUX



MOT D'OUVERTURE

M. François-Xavier de Donnea, Président du CSAO

Mesdames et Messieurs, Chers collègues,

Depuis que nous avons programmé l'organisation de cette réunion (en juin de l'année dernière), la problématique sécuritaire a pris une tournure très préoccupante dans la région.

Les événements au Mali dont je laisserai le soin aux hauts représentants maliens ici présents d'exposer la teneur ou encore le dernier coup d'Etat en Guinée Bissau, renforcent la nécessité d'apporter une réponse régionale voire internationale ; d'analyser les mécanismes de lutte contre les insécurités au regard d'Etats fragilisés par des facteurs structurels qui contribuent à asseoir les conflits.

Le format initial de ce colloque a été légèrement ré-adapté à la lumière des événements récents afin de laisser davantage de place aux débats et de solliciter des interventions spontanées.

Il réunit des institutionnels aux côtés de chercheurs et de praticiens.

Il réunit des nationalités différentes d'Afrique et de pays de l'OCDE ; des représentants de pays en conflits et en post-conflit dans une tentative de couvrir tous les champs des objectifs de nos discussions d'aujourd'hui : appréhender le Complexe sécurité et développement et discuter de réponses durables et coordonnées aux crises actuelles et au risque de diffusion régionale.

Nous sommes particulièrement honorés d'accueillir à cette séance une délégation malienne de haut rang qui a tenu à être présente en nombre au vu de la situation délicate que traverse le pays. Nous sommes également très heureux de la présence d'un haut représentant tchadien, le Général de Corps d'Armée Oki Mahamat Yaya Dagache. Le Secrétaire général du Ministre tchadien des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la coopération internationale, M. Moussa Mahamat DAGO, a malheureusement été retenu par des obligations de dernière minute.

Notre colloque est articulé autour de deux sessions :

1. La première, consacrée à la « Géographie des dynamiques sécuritaires », analysera les corrélations entre les tensions actuelles et les impacts des événements en Afrique du Nord. Il s'agit également de comprendre les liens politiques et économiques du Tchad avec la région ouest-africaine.

M. Lopez-Blanco, Directeur au Service européen pour l'action extérieure, présidera et modèrera cette session composée de trois présentations. Nous écouterons les points de vue et analyses de chercheurs et de M. Boubèye Maiga, ancien ministre malien des affaires étrangères et de la coopération internationale.

Deux séances de débats et une pause-café séquenceront cette première session. La parole sera également donnée aux organisations régionales lors d'un tour de table qui leur est dédié.

2. La seconde session s'intéresse au contenu à donner au « Complexe sécurité et développement » du point de vue des politiques mais également des pratiques. Lors de cette session, des exemples de coopérations transfrontalières seront présentés comme mécanisme illustrant la coordination des deux dimensions sécurité et développement.

Cette session modérée et présidée par Olivier Ray, économiste au MAEE français, est organisée en quatre interventions et deux débats.

Dans un premier temps, la cohérence des stratégies et des politiques dites de « Sécurité et développement » sera discutée.

L'enjeu est notamment de mieux cerner les difficultés à coordonner ces deux axes qui souvent dépendent de ministères différents aussi bien dans les pays ouest-africains que dans les pays partenaires.

L'enjeu est également de comprendre les défis auxquels doivent faire face les institutions européennes dans l'élaboration de leurs programmes « sécurité et développement » notamment celui de rapprocher des stratégies sécuritaires des pays membres relevant de la souveraineté nationale et des activités de coopération impliquant d'autres types d'acteurs.

Dans un second temps, les expériences de coopération transfrontalière dans des zones sorties de conflits mais toujours fragiles illustreront comment sécurité et développement peuvent se conjuguer aussi bien dans les politiques que dans les activités de terrain.

La région du Fleuve Mano, la Sénégambie méridionale seront évoquées. Bien qu'aucune intervention particulière ne soit prévue pour la zone SKBo (Sikasso au Mali, Korhogo en Côte d'Ivoire, Bobo Dioulasso au Burkina Faso) sur laquelle de nombreuses activités transfrontalières sont engagées depuis plusieurs années aussi bien au niveau de la CEDEAO que des ministères nationaux, j'invite M. Sogoba - du Ministère malien de l'administration territoriale et des collectivités locales - à intervenir sur la situation actuelle lors des débats.

Avant de laisser la parole à Monsieur l'Ambassadeur du Mali en France, son Excellence Boubacar Sidiki TOURÉ, je souhaiterai face à la situation délicate que traverse certains pays ouest-africains aujourd'hui, souligner que par le dialogue et l'action régionale concertée il est possible de faire avancer les choses. La Côte d'Ivoire après des années de tensions semble avoir trouver une voie vers la stabilité ; le Sénégal a su accepter les résultats des élections avec sagesse. La réactivité des organisations régionales africaines face aux deux derniers coups d'Etat est à souligner.

Le défi au Mali n'est pas que national. Le terrorisme est une menace globale et la diffusion de cette crise peut être régionale. La réponse doit donc être sur plusieurs fronts :

- Par la compréhension et l'appréhension de la multi-dimensionalité des facteurs de crise (qu'ils soient d'ordres politique, sociologique et économique) ;
- Par un dialogue élargi à l'ensemble de la région sur les problématiques de terrorisme, de crime organisé et de trafics. Une fois encore, et je m'arrêterai là, je souhaite mettre l'accent sur la dimension régionale des insécurités qui appelle donc une réponse régionale tout en devant s'inscrire dans un dialogue international.

M. Boubacar Sidiki TOURÉ, je vous laisse la parole.